Paramoteur+

Paramoteur +

Bimestriel paramoteurs - paratrikes - propulsions électriques

Évasion
Mexique
Bénin

Spécial Tests
- Flanders Silent Twin
- P2air64
- Apco NRG
- Syride

Compétition

Championnat de France

Mécanique

Construire son paramoteur

Coaching

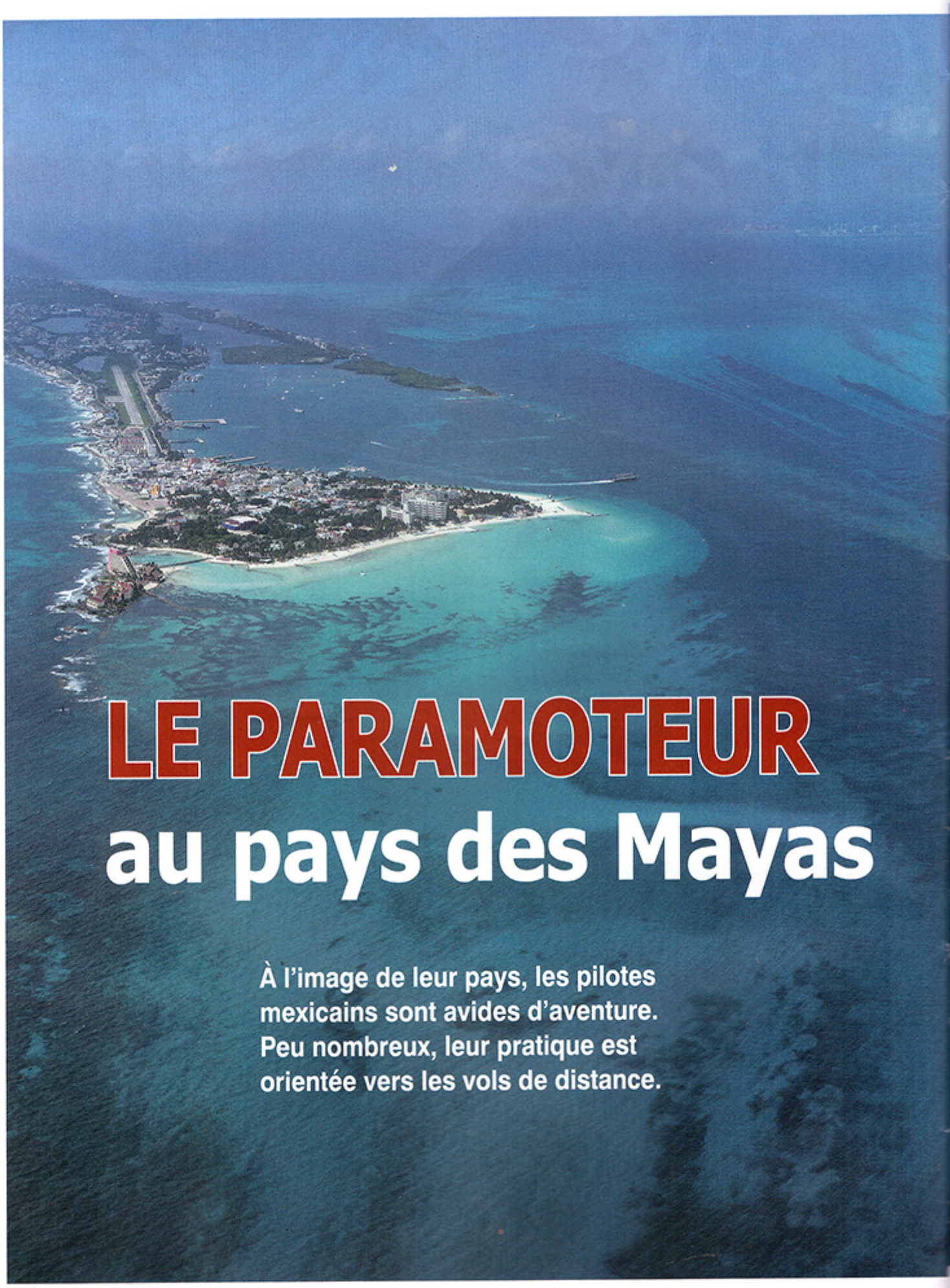
Maîtriser le slalom

n° 24 > août-septembre 2014 > 6,50 €

M 05888 - 24 - F: 6,50 € - RD

And 6,50 € • Belg, Portugal 7,50 € • Canada 11,30 $can • Italie 7,70 € • DOM A, Guadeloupe, Guyane, Réunion, 7,50 € • TOM 1150 xpf • Maroc 75 mad

Texte : Luc Trépanier, photos : Jeff Hamann et Juanjo Thomas



LE PARAMOTEUR au pays des Mayas

À l'image de leur pays, les pilotes mexicains sont avides d'aventure. Peu nombreux, leur pratique est orientée vers les vols de distance.

Arrivée à Isla Mujeres après une traversé de 5 km au-dessus d'une mer de corail.

Après vous avoir présenté le monde paramoteur du Canada et des États-Unis dans de précédents numéros, « PM+ » part maintenant à la découverte du Mexique, pays le plus au sud de l'Amérique du Nord.
Trait d'union entre les deux Amériques, le Mexique offre une grande diversité géographique et culturelle. Au niveau économique, le pays a tout ce qu'il faut pour que ses habitants soient riches et aient un bon niveau de vie (pétrole, métaux, océans, climat…). Ce n'est malheureusement pas le cas, car il y a encore beaucoup de corruption et la richesse y est mal répartie.
Du coup, le faible niveau de vie moyen des Mexicains fait qu'il y a peu de gens pouvant se permettre le luxe de voler en paramoteur. On estime qu'il y a environ 80 pilotes paramoteur au Mexique, dont une vingtaine volent sur une base régulière.
La pratique du paramoteur est libre et il n'existe pas de brevet. Juanjo Thomas, de Tijuana, explique qu'en gros, si l'on peut transporter le matériel nécessaire pour voler sur son dos, ce n'est pas considéré comme de l'aviation. Les pilotes mexicains adorent cette absence de réglementation qui leur procure une grande liberté.
Pour cette raison, ils hésitent à former une fédération ou une structure quelconque, car ils ne voient pas ce que cela pourrait leur apporter. De plus, ils craignent que les autorités y voient un interlocuteur avec qui discuter et imposer des contraintes.

Aucun constructeur local

En fait, l'activité est si marginale qu'elle passe inaperçue pour l'instant et cela convient parfaitement aux pilotes locaux. Il existe bien quelques petites structures informelles comme le club Baja Paramotores (Basse-Californie), le club de Vuelo del Sureste (Mérida) ou le AcaFly Paramotor (Acapulco) autour desquelles se regroupent les pilotes, mais c'est surtout grâce aux médias sociaux que les pilotes entrent en contact les uns avec les autres.
Les pilotes sont répartis un peu partout dans le pays, avec des concentrations plus importantes autour des clubs. Ceux volant à l'intérieur du pays sont surtout des parapentistes ayant une double pratique. La plupart des paramotoristes préfèrent voler en bord de mer pour profiter des bonnes conditions de vol et des magnifiques paysages qu'offre la côte mexicaine.
L'étroitesse du marché fait qu'il n'y a pas de constructeur de matériel au Mexique. À peu près toutes les marques de paramoteur et de parapente sont distribuées dans le pays. Les plus populaires y sont Fly Products et PAP au niveau des châssis, et Apco et Paramania pour les ailes. Les voiles reflex sont privilégiées car leur vitesse est un atout dans le vent soutenu de bord de mer.
Ce qui caractérise surtout les paramotoristes mexicains, c'est leur engouement pour les cross-country. Ils organisent régulièrement de longs trajets de plusieurs jours en

« La pratique du paramoteur est libre et il n'existe pas de brevet.

Vue époustouflante sur la mer émeraude et les hôtels de Cancun. Bien que rien ne l'interdise, il est conseillé de ne pas décoller de la plage du secteur des hôtels à Cancun. Vous serez plus discret si vous partez d'un peu plus au nord.

Esmeralda Pacheco d'Acapulco est l'une des rares femmes pilotes au Mexique.

Juanjo Thomas s'apprêtant à décoller lors d'un raid sur 250 km et 3 jours entre Isla Blanca et Punta Alen au Yucatán.

Le Mexique possède de nombreuses stations balnéaires très prisées par les Canadiens et les États-Uniens.

La région du Yucatán dans la mer des Caraïbes offre des centaines de kilomètres de plages de sable blanc.

Les écoles ne se battent pas en duel !

Au Mexique, le paramoteur n'est pas réglementé. Les pilotes n'ont donc pas l'obligation de passer par des écoles pour y suivre une formation. Les quelques écoles présentes sur le territoire n'ont pas de syllabus obligatoire à suivre pour la formation de leurs élèves, ce qui peut résulter à un niveau différent de formation.

Si l'on fait une recherche sur internet afin de trouver une école paramoteur au Mexique, on obtient 13 résultats. Il faut cependant faire attention, car plusieurs sont des écoles de parapente offrant le paramoteur comme une façon différente de voler, d'autres ne proposant que des biplaces et il y a même une école de paraplane.

Il existe seulement 3 écoles vraiment dédiées à l'enseignement du paramoteur au Mexique. Il y a Flyventure (Mérida, Yucatán & Tijuana, Baja California), ParamotorEs Mexico (Acapulco, Guerrero) et Alas del Hombre (Valle de Bravo, Edo de Mexico). Les deux premières se concentrent uniquement sur le paramoteur alors que la troisième est une école de parapente située sur un des sites les plus connus du pays mais dont l'activité paramoteur est assez développée. N'hésitez pas à contacter ces gens si vous allez voler au Mexique, ils se feront un plaisir de vous guider dans vos démarches.

- **Flyventure - escuela de paramotor (PM)**

Emplacement : Mérida, Yucatán & Tijuana, Baja California www.flyventure.mx
Instructeurs :
Javier Medina (Mérida, Yuc), flyventure@yahoo.com
Juan José Thomas (Tijuana, BC), flyventure.mx@gmail.com

- **ParamotorEs Mexico (PM)**

Emplacement : Acapulco, Guerrero, www.paramotoresmexico.com
Instructeur : Irving Heitler, info@paramotoresmexico.com

- **Alas del Hombre (PP et PM)**

Emplacement : Valle de Bravo, Edo de Mexico, www.alaventura.com.mx
Instructeur : Alejandro Gonzalez, alas@alas.com.mx

Fernando Cruz et Javier Medina se préparant à décoller lors d'un raid dans la région de Riviera Maya. Il faut bien maitriser le face voile dans la région car le vent est laminaire mais souvent très fort.

Vol au-dessus de Isla Mojeres. une destination touristique surtout fréquentée par des touristes mexicains.

Pirates des Caraïbes !

bord de mer. Depuis quelques années, le raid Acapulco-Puerto Escondido (300 km), organisé par AcaFly Paramotor, est devenu un incontournable. Il s'agit d'un trajet d'environ 300 km sur les plages du Pacifique avec une équipe de poursuite en 4x4 assurant le support au sol.

À la dernière édition, 6 pilotes solo et 3 équipes en biplace ont fait le trajet sur 3 jours. Si cela vous intéresse, n'hésitez pas à contacter AcaFly Paramotor, via Facebook par exemple.

Au moment de l'écriture de ces lignes, FlyVenture préparait un cross d'environ 450 km entre les villes de Ciudad del Carmen et Veracruz, en bordure du golfe du Mexique. En fonction des conditions météo, le trajet est prévu en 4 à 5 jours.

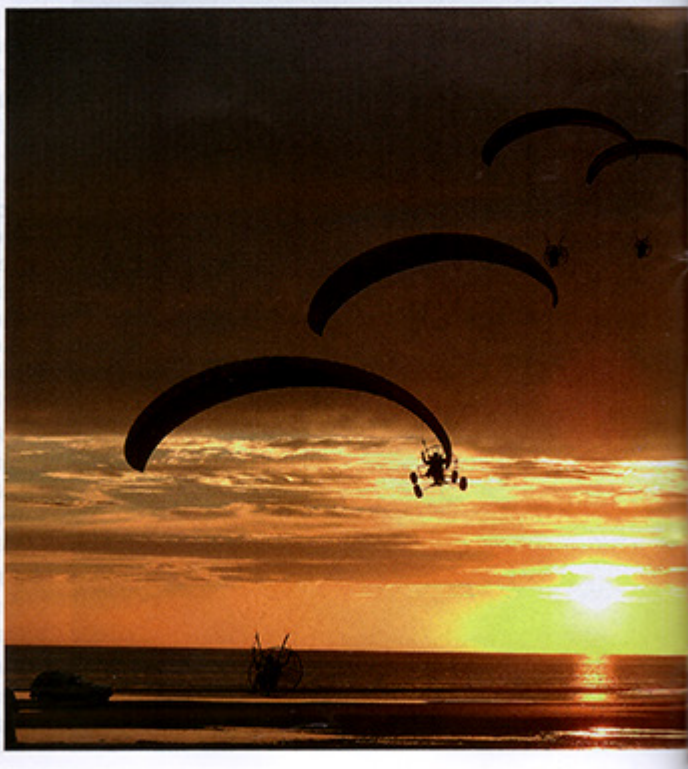
Ces sorties s'organisent toujours de la même façon. Dans un premier temps, un appel aux pilotes intéressés est lancé via les réseaux sociaux. Les participants définissent alors ensemble les détails du trajet et les dates. Un pilote local se charge de la logistique terrestre. Il trouve les véhicules de soutien et engage du personnel ayant une bonne connaissance du territoire. L'équipe au sol doit également être familière avec le terrain, la conduite en 4x4, l'utilisation des GPS et les communications radio, conditions essentielles à la réussite d'une telle expédition.

Emmener sa machine : la galère

Si jamais le goût vous prend d'aller voler au Mexique, sachez que ce n'est pas si simple. En fait, ce n'est pas que voler au Mexique soit compliqué (car il n'y a pas de réglementation), mais c'est plutôt de parvenir à y faire

Fiche destination

Population : 119713000 km² (1,8 fois la France)
Superficie : 1964375 km² (3,1 fois la France)
Langue : espagnol
Frontières : États-Unis, Belize, Guatemala
Façades maritimes : océan Pacifique, golfe de Californie, mer des Caraïbes et golfe du Mexique
Plus haut sommet : pic de Orizaba (5700 m)
Politique : république fédérale composée de 31 états et d'un district fédéral
Capitale : Mexico (pop. 20137000 hab.)
Monnaie : peso mexicain
PIB/hab : 15600 dollars, avec 42 % de la population vivant dans la pauvreté.
Ressources naturelles : argent, cuivre, gaz naturel, or, pétrole, plomb, zinc.
Exportation : 87.6 % vers les États-Unis.
Climat : tropical. La saison des pluies dure dans la majeure partie du pays, de juin à mi-octobre. Il pleut nettement moins le reste de l'année.
Législation ULM : le vol en paramoteur n'est pas réglementé et il n'y a pas de brevet ou immatriculation.
Infos douane mexicaine : http://bit.ly/1k5cyh2



Un groupe de pilotes rentrant au terrain au coucher du soleil sur la mer de Cortez dans la région de Sonora dans le nord-ouest du Mexique.

Juanjo Thomas est un pilote passionné. Il se dit prêt à accueillir d'éventuels visiteurs pour leur faire découvrir son pays (voir Flyventure).

En partant de la gauche : Jorge Hidalgo, Esteban Yee, Irving Heitler, Juan Jose Thomas, Esmeralda Pacheco, Fernando Zapata et Gaspar Olivarria lors d'une sortie à Salton Sea, en Californie.

entrer son matériel qui relève du sport. En plus des habituels problèmes liés au transport du moteur en avion ou par autre transporteur, vous pouvez vous voir imposer une taxe de 16 % !

La loi mexicaine a établi une liste d'objets importables librement (caméra, vêtements…). Par la suite, vous avez un 300 $ US de grâce et le reste est taxé à 16 %. Dans la liste des objets exemptés de taxe, il y a bien le « matériel de sport », mais il faut être convaincant avec le douanier afin de le persuader que le paramoteur est un sport. On voit vite qu'il n'a jamais couru avec un paramoteur rempli d'essence sur le dos et une voile qui ne veut pas lever ! La taxe est appliquée de façon assez stricte si vous entrez par avion, alors que c'est beaucoup plus permissif et aléatoire si vous arrivez par la route.

Une fois sur place, il peut être très utile d'avoir son brevet paramoteur français sur soi au cas où les autorités vous poseraient des questions. Le paramoteur est très peu connu et la police ne sait pas trop quoi faire lorsqu'elle voit un pilote. Certains pilotes mexicains volent même avec leur permis de parapentiste dans la sellette afin d'avoir un papier à montrer à la police lorsqu'elle leur pose des questions.

Le Mexique est un immense pays possédant plus de 11 000 km de plages et près de 2 millions de kilomètres carrés. Quelle que soit la période de l'année, il est donc possible d'y trouver un endroit où les chances d'avoir de bonnes conditions météo pour voler sont presque de 100 %. À titre d'exemple, la Basse-Californie offre des conditions exceptionnelles de février à octobre. ●